

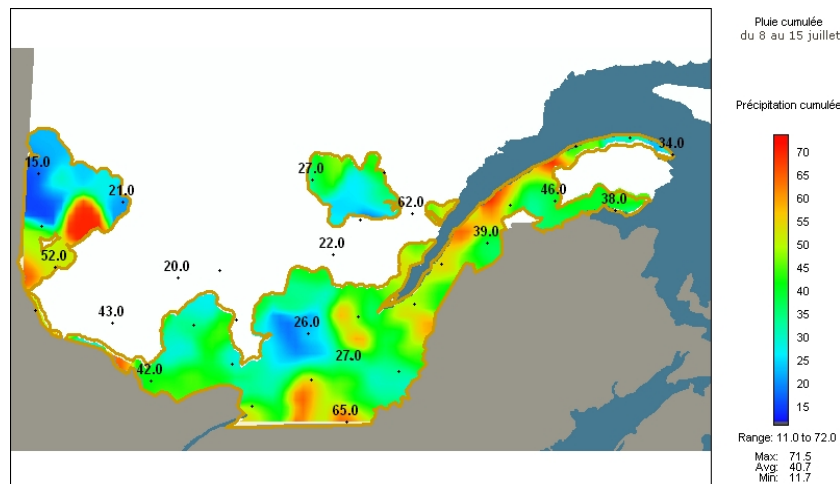


EN BREF :

- Climat : généralement bonnes conditions tempérées et pluies notables.
- Culture : très belle, la pluie reçue va favoriser la croissance pour la fermeture des rangs.
- Culture : en Montérégie-Ouest, les champs sont imbibés.
- Doryphore : efficacité des produits, 1^{er} cycle long qui complique les traitements.
- Doryphore : relâchement de l'ADMIRE et dans une moindre mesure de l'ACTARA.
- Altises : populations faibles sauf dans le Bas-Saint-Laurent.
- Cicadelles : aucune observation mais ça ne devrait pas tarder.
- Pyrale du maïs : suivre les recommandations du réseau maïs sucré.
- Brûlure hâtive et rhizoctonie : un lien existe entre ces deux maladies.
- Mildiou : premiers cas en Montérégie-Ouest à la suite des pluies intenses.
- Mildiou : risque élevé, intégrer un fongicide pénétrant.
- Maladies virales : incidence mineure mais très fréquente.
- Pourriture rose et pourriture aqueuse : l'acide phosphorique (Rempart).
- Primeur : récolte plus intensive prévue cette semaine.
- Gale : incidence mineur pour le moment.
- Millet Perlé : culture de rotation en expansion dans Lanaudière.
- Fleurs avortées : causes multiples, importance mineure.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière (9 au 15 juillet) ont été bonnes pour la culture de la pomme de terre. Les températures ont été fraîches à tempérées (11 à 27 °C), conditions qui se situent près ou sous les normales saisonnières. La semaine a été marquée par une alternance de journées pluvieuses et de journées plus ensoleillées mais ponctuée, par endroits, de périodes nuageuses. Les précipitations ont été fréquentes et sous forme d'averses ou d'orages localisées. Les précipitations cumulatives de la semaine ont été variables allant de faibles (25 mm) (Lanaudière) à élevées (60 mm) (Montérégie-Ouest, Bas-Saint-Laurent).



GRÊLE

Des épisodes de grêle ont été rapportés à quelques endroits mais particulièrement dans la région de Trois-Rivières. Jusqu'à maintenant, on ne signale aucun dommage majeur causé par la grêle.

CONDITIONS CULTURALES

Pour la majorité des champs, la croissance des plants de pomme de terre est bonne, car les températures sont idéales pour cette culture. Le couvert végétal est généralement bon. Cependant, il est encore noté que la fermeture des rangs tarde, dans plusieurs champs, en raison du manque d'eau survenu durant les semaines précédentes. Avec les pluies de la dernière semaine, ces champs devraient avoir une expansion de leur feuillage.

Dans la région de Lanaudière, les précipitations ont été plutôt faibles ou modérées et l'irrigation a été nécessaire. En Montérégie-Ouest, les précipitations ont été élevées, ce qui a obligé d'avoir recours à des pulvérisations aériennes puisqu'il était devenu impossible d'entrer dans les champs avec les pulvérisateurs. Les sols sont imbibés d'eau et les tubercules sont turgescents. À l'Île d'Orléans, on ne remarque pas de dépérissement dans les champs de pomme de terre de primeur. Les buttes sont maintenant humides mais loin d'être détrempées. Aucune irrigation n'a été pratiquée jusqu'à maintenant dans cette dernière région.

DORYPHORE

Champs non traités à la plantation

On calcule qu'il y a eu un à trois traitements insecticides appliqués jusqu'à maintenant. Bien entendu, les champs n'ayant subi qu'un seul traitement sont ceux qui possèdent une bonne rotation des cultures. Les interventions avec le SUCCESS (spinosad) sont toujours excellentes. Celles avec l'ACTARA (thiaméthoxam) sont généralement très bonnes sauf pour un observateur, qui qualifie l'efficacité comme bonne seulement, car il observe la présence de petites larves sur des plants 48 heures après le traitement. L'efficacité des traitements à l'ASSAIL (acétamipride) est bonne mais variables. On pense que les conditions pluvieuses affectent l'efficacité de ce produit.

Près de Québec, il y a encore de vieux adultes du doryphore de la première génération qui sont présents dans les champs. Un observateur rapporte qu'il n'est pas toujours facile de déterminer la nécessité d'une intervention, car les populations sont juste tolérables. Depuis la première vague importante de jeunes larves, il y eut plusieurs petits épisodes constants depuis ce temps, ce qui complique la décision d'une intervention. Donc, d'autres interventions pourraient être bénéfiques dans le but unique de réduire les populations, mais dans la majorité des cas, les populations actuelles ne causent pas de dommages importants à la culture.

Près de Montréal, nous en sommes à la fin de la première génération du doryphore. Le nombre de traitements à effectuer devrait régresser à partir de cette semaine.

Champs traités à la plantation

D'autres observations démontrent une perte de l'efficacité de l'ADMIRE (imidaclopride) appliqué en traitement de semence ou dans le sillon lors de la plantation. Près de Québec, un observateur a trouvé une différence significative entre l'application sur la semence et celle dans le sillon. Cette dernière étant beaucoup plus efficace. L'ACTARA (thiaméthoxam) a également connu un relâchement de l'efficacité dans quelques champs mais dans une moindre mesure que l'ADMIRE. Plusieurs champs ont dû être traités avec un insecticide foliaire. Il est fortement recommandé d'utiliser le SUCCESS (spinosad) pour contrer l'effet de la résistance du doryphore.

ALTISES

Dans la région de Lanaudière, les populations d'altises ont diminué drastiquement. Très peu de traitements sont à prévoir pour lutter contre ce ravageur durant la prochaine semaine (16 au 22 juillet). Près de Québec, les populations sont généralement faibles. Par contre, on mentionne que les grosses altises noires débutent leurs activités dans d'autres cultures et l'on s'attend à des infestations dans les champs de pomme de terre comme cela est observé à chaque année soit vers le 25 juillet. Dans la région du Bas-Saint-Laurent, plusieurs champs ont été traités à la suite de recommandations.

CICADELLES

Aucune observation de cicadelles jusqu'à maintenant. Elles devraient faire leur apparition prochainement. Dépistez attentivement vos champs pour vérifier la présence de cet insecte et évitez de le confondre avec les moucherolles qui sont présents dans les champs.

PUCERONS

Dans la région de Lanaudière, on a observé la présence de pucerons dans certains champs.

PYRALE DU MAÏS

Aucune observation de larves pour l'instant. Pour les producteurs concernés par ce ravageur et selon l'historique de la présence de la pyrale de maïs dans vos champs de pomme de terre, suivez les recommandations pour l'application d'un traitement à partir des avertissements du réseau maïs sucré du Réseau d'avertissements phytosanitaires à l'adresse Internet suivante : <http://www.agrireseau.qc.ca/rap/navigation.aspx?sid=1416&pid=0&r=>.

PUNAISE TERNE

On note que l'activité des adultes est à la hausse. Les populations actuelles ne nécessitent pas de traitements.

BRÛLURE HÂTIVE ET RHIZOCTONIE

Quelques cas importants de la brûlure hâtive ont été observés jusqu'à maintenant. Les conditions actuelles favorisent un bon développement des plants. Les températures fraîches offrent un milieu favorable aux plants de pomme de terre. Ceux-ci ne sont donc pas affaiblis. Par conséquent, les plants résistent mieux aux infections potentielles par des champignons phytopathogènes. Par ailleurs, il y a de plus en plus d'utilisateurs du QUADRIS (azoxystrobine), dans le sillon lors de la plantation, pour lutter contre la rhizoctonie. Il y a une relation directe entre la présence de la rhizoctonie et l'incidence de la brûlure hâtive. La rhizoctonie, lorsqu'elle est importante, affaiblit les plants. Leur affaiblissement rend les plants plus sensibles à la brûlure hâtive. Alors, quand vous réprimez la rhizoctonie, vous luttez indirectement contre la brûlure hâtive. En ce qui concerne la rhizoctonie, profitez de toutes les occasions pour retirer des plants du sol, et ce, peu importe le stade, et observez l'importance des symptômes causés par cette maladie afin de réajuster votre stratégie de lutte pour l'an prochain.

MILDIU

Quelques observations de symptômes causés par le mildiou ont été rapportées en Montérégie-Ouest. Dans cette région, les pluies très fréquentes et importantes ont empêché la réalisation du programme de traitements. Les producteurs ont été obligés d'effectuer les traitements par avion. Dans cette situation, vous devez redoubler de prudence afin de déceler les foyers. Si un foyer devient trop important, il est pertinent de réaliser un défanage des plants avec un défanant (REGLONE – diquat) sur un périmètre de quatre à cinq pieds au pourtour de la zone affectée. Nettoyez et désinfectez votre machinerie qui a circulé dans les champs afin d'éviter de propager la maladie.

Aucun cas de mildiou n'a été rapporté dans d'autres régions, mais le potentiel d'infection est élevé compte tenu des conditions favorables de la semaine dernière (9 au 15 juillet). À partir de maintenant, il faut donc être plus prudent. Il est fortement recommandé d'introduire un fongicide pénétrant dans votre programme de traitements, si cela n'a pas déjà été fait, afin d'obtenir une action continue d'un fongicide qui a des propriétés accrues concernant :

- Le degré de résistance au lessivage.
- Le déplacement dans la plante vers les points de croissance.
- L'activité antispore.
- La capacité à protéger les tubercules.

Pour vous aider à choisir le fongicide qui vous convient le mieux, référez-vous à l'avertissement No 07 du 13 juin (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07pdt07.pdf>) ainsi qu'aux bulletins d'information No 02 du 4 juin 2007 sur la stratégie de lutte contre le mildiou (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02pdt07.pdf>) et No 03 du 18 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt07.pdf>).

BRÛLURES FOLIAIRES

On observe des brûlures foliaires dans des champs pouvant être causés par l'engrais et les pollutions atmosphériques et qui peuvent être confondues avec les symptômes de mildiou.

VERTCILLIOSE ET SCÉROTINIOSE

Aucune observation jusqu'à maintenant concernant ces deux maladies fongiques.

MALADIES VIRALES

On observe des plants virosés dans plusieurs champs. Ces plants restent petits et rabougris. Le feuillage frisé montre une couleur pâle ou brunit aux extrémités. Les virus proviennent de la semence. Souvent, on constate la présence des virus dans l'autosemence. Les variétés Goldrush, Russet Burbank et Chieftain sont souvent affectées par ce problème, et ce, dans plusieurs champs dépistés. Lorsqu'un champ est particulièrement affecté par cette maladie, il serait pertinent d'en aviser votre fournisseur de semences.

La première inspection est avancée chez les producteurs de semences et pour le moment les champs ne nécessitent pas d'élagage.

POURRITURE ROSE ET POURRITURE AQUEUSE

Des essais sont en cours pour étudier l'effet de l'acide phosphorique (Rempart) afin de lutter contre les maladies qui provoquent la pourriture des tubercules comme celle occasionnée par le mildiou, la pourriture rose et la pourriture aqueuse. Ce produit systémique a comme fonction de stimuler le système de défense de la plante et donc de l'aider à contrer le développement de ces maladies.

Un essai comparatif d'application du RIDOMIL GOLD (métalaxyl) dans le sillon versus un traitement foliaire a été initié dans un champ de l'Île d'Orléans.

RÉCOLTE

Cette semaine (15 au 22 juillet), on anticipe des récoltes plus intensives dans la pomme de terre de primeur de table dans certaines régions. On observe souvent qu'il y a deux familles de tubercules en formation dans plusieurs cultivars et le nombre total de tubercules est assez élevé.

GALE

Son incidence semble moins importante cette année d'après nos premières observations. Un collaborateur de la région de Lanaudière rapporte des observations contradictoires concernant les essais avec la chloropicrine 100. On vous informera davantage des résultats détaillés de ces essais dans les prochaines semaines.

DIVERS

Millet perlé

Cette année, la culture du millet perlé, comme culture de rotation, a connu une augmentation considérable dans la région de Lanaudière principalement. Les prix de la semence du millet perlé sont très variables. On ne sait pas pour l'instant s'il s'agit d'hybrides différents. Est-ce que le prix est synonyme d'une meilleure performance concernant l'effet contre les nématodes et/ou de la culture pour l'amélioration des sols? Cela reste à voir.

Fleurs coupées

Quelques observateurs ont rapporté la présence de fleurs avortées dans certains champs de pomme de terre. On ne connaît pas l'origine de ce phénomène. Dans certains cas, il s'agit d'un phénomène variétal, c'est-à-dire que le cultivar produit très peu de fleurs. Dans d'autres cas, il peut s'agir d'un phénomène climatique (températures extrêmes). Dans d'autres cas, on pourrait penser à des dommages par les fortes populations ou la punaise terne. Quoiqu'il en soit, les producteurs se demandent si la floraison est nécessaire pour garantir une bonne production. Selon plusieurs observations, les rendements demeurent très bons. Ainsi, il n'existerait pas de lien entre la floraison et le rendement.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Émilie Morissette, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – pomme de terre – 16 juillet 2007

